

Le Lion de Juda et l'agneau immolé

Textes Segond 21:

- Genèse 49 ; 8-10
- Matthieu 16, 15 à 17 puis 21 à 25
- Apocalypse 5

Bonjour à tous,

ce matin Je voulais partager avec vous ce matin autour du thème suivant :

Image du roi Lion - Slide 1

J'ai relu récemment l'Apocalypse et dans ma lecture j'ai vraiment été frappé par une image dans le chapitre 5 que je voulais partager avec vous ce matin. Je vais parler de l'apocalypse mais je n'ai pas prévu de parler ce matin d'eschatologie ou des derniers temps, je vais plutôt vous parler de Jésus et de la façon dont il manifeste son règne et je crois d'ailleurs que c'est un des sujets centraux du livre.

Pour donner un peu de contexte, ce passage se situe au début de la vision de Jean, juste après les lettres aux sept Églises. Jean voit le trône de Dieu, entouré des 24 anciens et des quatre êtres vivants. Puis il voit un livre dans la main droite de celui qui est assis sur le trône, mais malheureusement personne n'est digne de l'ouvrir et Jean attristé et se met à pleurer. Et le moment qui m'a frappé, c'est le passage suivant lorsque l'un des anciens dit à Jean :

« Ne pleure pas, car le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. »

Alors je ne sais pas vous, mais quand on m'annonce le Lion de la tribu de Juda, celui qui a vaincu, voilà ce que je m'attends à voir : **image d'un lion féroce et rugissant. – Slide 2**

Et pourtant au verset suivant voilà ce que Jean voit : **Image d'un agneau – Slide 3**

Dans la vision de Jean il s'agit d'un agneau un peu particulier, avec sept cornes et sept yeux, mais j'ai trouvé cette image tellement parlante.

En lisant ce texte j'ai été émerveillé par cette image. Le Lion de la tribu de Juda, celui qui a vaincu est un « *agneau debout comme offert en sacrifice* ». Cette vision de Jean est un concentré de l'évangile et de l'œuvre de Jésus. Elle nous montre comment Dieu manifeste sa grandeur, sa puissance et sa victoire, et pour nous, c'est vraiment déstabilisant, parce que cela ne correspond pas à ce que nous attendons et à l'idée que nous nous faisons de la puissance ou de la victoire.

J'ai cru comprendre que c'est un des thèmes que vous avez abordé lors du camp d'hivers, ce royaume aux valeurs inversés que Jésus vient manifester. Je n'y étais pas donc ne m'accusez pas de plagiat, et je suis désolé si ce thème vous a déjà été partagé mais je crois que ce n'est pas trop grave car j'ai la conviction que c'est un thème central et indissociable de l'évangile et en plus Jésus lui-même a évoqué cette idée plus d'une fois dans ses enseignements donc on est tranquille.

Qu'est-ce que cette image du Lion et de l'agneau nous dit, j'en ressors 3 choses.

- Dieu bouscule les attentes humaines.
- La vision de Jean nous révèle comment Dieu manifeste et exerce sa victoire et son autorité.
- Ça nous montre le chemin à suivre pour marcher à la suite de Jésus.

1^{ère} partie - Attentes bousculées :

Pour comprendre comment Dieu bouscule parfois les attentes humaines, regardons d'où vient cette image du Lion de Juda et ce qu'elle faisait espérer. Le nom en lui-même « Lion de la tribu de juda » n'apparaît que dans ce passage de l'apocalypse mais l'image est bien annoncée avant ça, notamment dans le passage que nous avons lu de Genèse 49.

*10 Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda,
ni le bâton souverain d'entre ses pieds,
jusqu'à ce que vienne le Shilo^[b]
et que les peuples lui obéissent. »*

Ce texte est l'un des premiers portraits clairs d'un Messie royal. Il est question de ce Shilo, un terme très largement compris comme une référence au Messie, et on nous présente un roi issu de Juda, appelé à régner. Ce règne dont les prémisses sont visibles dans l'histoire d'Israël, en David notamment, est appelé à s'étendre à tous les peuples au travers du Messie.

Et dans l'ancien testament de nombreuses autres prophéties vont annoncer un Roi qui viendra, qui va dominer sur les nations, qui va régner, qui va vaincre.

C'est sur la base de ces promesses et de cette espérance que les disciples vont accueillir Jésus. Au début sans être complètement sûr que c'est lui ce messie annoncé mais en ayant sans doute cette pensée et ces promesses en tête. Lorsque l'idée du messie était évoquée à l'époque de Jésus beaucoup de gens devaient avoir ces promesses de règne et de victoire en tête. Le contexte d'occupation romaine devait en plus accentuer cette attente, certains des disciples espéraient surement une libération des Romains.

Dans le 2^{ème} texte que l'on a lu dans l'évangile de Matthieu, on peut percevoir le décalage qu'il y avait dans le cœur des disciples entre les attentes qu'ils avaient pour le messie et ce que Jésus est vraiment venu accomplir. Jésus leur demande, qui dites-vous que je suis ? et là,

Pierre l'annonce, « Tu es le messie, le fils du Dieu vivant », ses yeux s'ouvrent, Pierre a tout compris et Jésus le dit et le confirme c'est une révélation qui vient de Dieu.

Sauf qu'il y a un petit souci, 5-6 versets plus bas Jésus va commencer à parler à ses disciples de ce qu'est venu faire ce messie, de la mission qu'il est venu accomplir, c'est-à-dire se rendre à Jérusalem, souffrir et être mis à mort avant de ressusciter. Et là ça coince un peu, Pierre en entendant va réagir « Que Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. ». et Jésus a une réponse très dure « Arrière, Satan, tu es un piège pour moi, car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. ».

Pierre avait pourtant eu une révélation divine quelques versets plus haut, Jésus, celui qu'il suivait était bien le messie, celui qui va régner, qui va vaincre. Mais lorsque Jésus commence à parler de Jérusalem, de souffrance et de mort, quelque chose bloque. Pierre comprend que Jésus est le Messie, mais il ne comprend pas ce que ce Messie est venu faire. Dans son esprit, un Messie, c'est sans doute un Lion. Et un Lion ne meurt pas, il triomphe.

Ce n'est d'ailleurs pas le seul passage qui évoque cette incompréhension de sa part ou de la part des disciples. Dans Luc 24, sur le chemin d'Emmaüs, après la résurrection, nous retrouvons 2 disciples qui rencontrent Jésus et lorsqu'ils racontent au christ ressuscité ce qu'il s'est passé, disent en exprimant leur tristesse et leur déception « *Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël* ». Les disciples avaient en tête une idée de ce qu'allait impliquer la délivrance ou le règne du Messie mais ce n'était pas l'idée de Dieu.

Je pense que nous aussi, comme les disciples, nous pouvons connaître notre Seigneur, savoir qui Il est mais on peut aussi avoir une idée assez précise de ce que Dieu devrait faire dans nos vies, dans notre église. Nos logiques humaines sont trop éloignées de la

Sienna. Posons-nous la question de savoir si nous aussi nous bloquons, comme Pierre, sur certaines choses que Dieu fait ou sur la façon dont Il agit parfois. Mais je crois que Dieu veut nous révéler, comme il l'a fait à Jean, comment et pourquoi il agit, comment il règne et comment il a vaincu.

2^{ème} partie : Alors comment le Lion de Juda triomphe et comment Dieu manifeste son règne ?

« je vis, au milieu du trône, un agneau debout comme offert en sacrifice. ». Quelle surprise, quel renversement !

Avant d'aborder cette question je voulais juste souligner une chose d'entrée pour qu'il n'y ait pas de malentendu, il n'y a pas d'opposition entre le Lion et l'agneau, l'agneau ne remplace pas le Lion. Jésus est bien victorieux, c'est bien Lui qui règne et qui va régner. D'ailleurs cet agneau sur le trône a 7 cornes, symbole de puissance, de toute puissance et 7 yeux, symboles de connaissance, d'omniscience. L'image de l'agneau ne vient pas supprimer celle du Lion. Elle l'explique, elle l'éclaire. L'agneau nous révèle comment le Lion a vaincu.

Et c'est là tout le mystère de la Croix, le mystère du ministère de Jésus. Alors qu'il aurait pu venir en dominant, en écrasant tout sur son passage, le Seigneur s'est révélé dans l'humilité et l'obéissance la plus totale. Dans cette venue Jésus nous éclaire sur sa nature et sur la nature de son royaume. Il est venu non pas pour nous écraser mais pour nous servir. Pour nous donner sa vie et nous offrir une vie nouvelle.

Je vous ai dit avant que le Lion, la figure en tout cas d'un messie vainqueur était annoncée par les prophètes mais il faut noter que la figure de l'agneau aussi était annoncée. Esaïe 53 en est un des meilleurs exemples, *« Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche. *Pareil à un agneau qu'on mène à l'abattoir, à une*

brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche. »

Si l'Agneau était aussi annoncé, pourquoi les disciples ont-ils eu tant de mal à accueillir cette dimension de l'œuvre de Jésus ? Pourquoi cette manière de régner leur était si étrangère ? Tout simplement parce que cette logique est folle aux yeux des hommes. Tout en nous résiste à un Royaume qui passe par l'humilité, par le service, par la faiblesse apparente. Nietzsche, dans sa critique du christianisme, écrivait :

« Le christianisme a pris parti pour tout ce qui est faible, bas, manqué ; il a fait un idéal de l'opposition aux instincts de conservation de la vie forte. » C'est une critique, bien sûr. Mais ce qui est frappant, c'est que Nietzsche avait parfaitement identifié le renversement opéré par l'Évangile. Ce qu'il rejette ici n'est pas une mauvaise compréhension du Christianisme mais bien un bout de l'œuvre de Jésus.

Et pourtant c'est ainsi que Dieu manifeste son règne. Celui qui est sur le trône c'est l'agneau, debout comme offert en sacrifice. Celui qui est sur le trône c'est le Christ crucifié et ressuscité. La croix n'est pas une erreur de parcours corrigé par Dieu en ressuscitant Jésus, la croix est le lieu de la victoire de Dieu. La puissance et la sagesse de Dieu passent par le dépouillement, par l'obéissance et par le don. La domination et le règne de Dieu ne sont pas une domination comme celle du monde. Par la croix Jésus redéfinit toutes ces notions ou plus que les redéfinir, il les rétablit. Parce que l'œuvre de Jésus n'est pas celle d'un sauveur étranger à ce monde, mais celle du Créateur lui-même, venu le restaurer et inaugurer la venue de son royaume.

A la Croix le Seigneur vient nous montrer que la victoire passe par l'humilité et l'obéissance, obéissance à son Père jusqu'à l'humiliation et la mort. Et c'est au travers de son obéissance que le Père l'a élevé au-dessus de tout.

A la Croix le Seigneur vient nous montrer que la plus grande manifestation de puissance c'est de servir au point de donner sa vie pour nous qui ne méritions rien. Par amour il est venu nous rejoindre jusqu'au point le plus bas pour que nous sachions que sa puissance est manifestée dans tout nos bas à nous.

À la Croix, le Seigneur nous montre un chemin nouveau, un chemin qui passe par la mort et qui conduit à la résurrection. Pour qu'au travers de Lui nous ne mourrions pas mais que nous ayons la Vie.

Pourquoi est-ce que les disciples n'avaient pas compris sa mission ? Jésus est venu apporter un royaume qui n'est pas de ce monde, avec une façon de faire qui est incompréhensible pour ce monde.

Paul avait bien compris la folie du message qu'il prêchait : « *Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse: nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs.* ». Ce que Paul affirme ici, c'est exactement ce que Jean voit dans sa vision : la victoire et la puissance de Dieu se manifestent à la croix. C'est là que Jésus a vaincu, la mort, le péché, le mal.

Et si c'est comme ça que Jésus a vaincu, alors ça change forcément notre manière de comprendre la puissance et la victoire. Et ça pose une question concrète pour nous :

3^{ème} partie : comment suivre un Roi qui règne de cette manière ?

Réponse courte : En faisant exactement comme Jésus. Tout ce que Jésus fait et vit à la croix nous sommes appelés à le vivre.

Mais je vais donner une réponse un peu plus longue quand même : Notre appel en tant que Chrétien et qui est vécu notamment au travers du baptême c'est de nous unir à Jésus dans sa mort et dans sa résurrection. Alors qu'est-ce que ça veut dire, j'ai pris 3 aspects que

Jésus vient redéfinir pour nous et qui rejoignent complètement son œuvre Croix.

Tout d'abord, le premier aspect que je voulais aborder c'est comment être grand, comment être un chef : *« Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. 26 Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; 27 et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. 28 C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs »*

Je note tout d'abord que Jésus ne supprime pas notre aspiration à être grand, mais il l'a redéfini en ses propres termes, c'est-à-dire être le serviteur de tous. Je crois que c'est important de le souligner car Jésus ne fait pas seulement un appel à la petitesse pour la petitesse, il redéfini ce qu'est la grandeur.

En tant que Papa j'ai appris que oui c'est moi qui ai l'autorité sur ma fille, c'est évidemment moi le grand de cette relation et elle la petite. Alors qu'est-ce que ça implique ? ça implique de me mettre à genou pour ramasser les milles grains de riz qu'elle a fait tomber de son assiette parce qu'un bébé n'en est pas capable.

Dieu nous a donné toutes sortes de relations pour nous montrer et nous faire vivre la dynamique qu'il a voulu pour nous. Ça vaut pour le fait d'être papa ou maman mais c'est aussi vrai dans toutes nos relations. Être un bon ami, un grand ami si je puis-dire, c'est savoir servir les autres. Aider à un déménagement, écouter lorsque l'autre en a besoin. Comme dans beaucoup de nos dynamiques, dans le royaume de Dieu on ne devient grand qu'en servant.

Soumettez-vous les uns les autres, servez-vous les uns les autres, voilà la dynamique que Dieu nous appel à vivre pour être grand dans son église, dans nos amitiés, dans nos familles et dans toutes nos relations.

Un 2^{ème} aspect que je voulais aborder, fondamentale pour vivre tout cela, c'est celui de la mort à soi. Jésus en se manifestant comme l'agneau offert en sacrifice nous montre aussi comment vivre. Et la vie en lui passe par la Croix, par la mort à soi. *« celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. 39Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. »*

La vie en Jésus, ce n'est pas essayer de devenir comme Jésus par nos propres forces, ni simplement devenir de meilleures personnes. C'est une communion à la mort et à la résurrection de Jésus. Et si le terme mort à soi nous paraît dur voir violent je crois que nous pouvons l'accueillir comme une bonne nouvelle parce que c'est le chemin que Dieu nous propose pour nous donner Sa Vie. La mort à soi ne veut pas dire tout perdre gratuitement. C'est accepter de laisser tomber nos raisonnements, nos fonctionnements et nos désirs si humains pour que Dieu nous transforme et nous donne toutes choses nouvelles. Dans son royaume, pour être rendus grands, nous devons accepter de nous faire petits à nous-mêmes et à ce monde. La mort à soi c'est reconnaître que dans tous les aspects de nos vies nous avons besoin de sa grâce et de sa transformation.

Et enfin à la lumière de tout ça, 3^{ème} aspect, comment réussir et comment vaincre ?

Sa Victoire est passée par la Croix, La victoire de Dieu a pris la forme d'une défaite aux yeux du monde. La victoire du Christ n'est pas manifestée par un succès flagrant mais par l'obéissance et la fidélité à la volonté de son Père. Et notre réussite à nous aussi passe par-là.

Le monde nous appelle à des succès visibles : une belle carrière, une reconnaissance sociale, des résultats mesurables. Mais au dernier jour, Dieu ne nous demandera pas combien nous avons réussi, mais si nous avons été fidèles. Ce que Dieu va nous dire au dernier jour, eh bien la Bible nous le dit : *« C'est bien, bon et fidèle serviteur...»*.

Notez qu'il ne dit pas « C'est bien, tu as eu beaucoup de succès dans ton travail et tu as gagné beaucoup d'argent ! » ou même pas « C'est bien ton église à eu beaucoup de succès, des prédications de grandes qualités très agréables à écouter et de la louange vraiment bien joué » non le Seigneur va récompenser notre fidélité à Lui. Notre fidélité d'abord dans les petites choses et puis dans les grandes s'il nous en confie. Notre fidélité à Lui dans l'amour manifesté au quotidien. Dans le service rendu pour notre prochain et pour Lui. Dans les encouragements donnés à ceux qui en ont besoin. Dans notre recherche de la paix même lorsque ça nous coûte.

Le succès aux yeux de Dieu n'est pas celui qui est visible aux yeux des hommes. Je ne dis pas que toutes les choses d'avant son mauvaises, c'est très bien d'avoir du succès dans son travail par exemple mais ça n'a aucun poids devant Dieu si nous ne sommes pas fidèles à lui dans comment nous traitons les autres dans ce même travail. Ne recherchons pas premièrement le succès des hommes mais le succès de Dieu qui bien souvent ne se voit que dans le secret de nos cœurs. Soyons fidèle et juste dans nos attitudes de chaque jour tout comme Jésus a été fidèle à la volonté de son Père lorsque ça lui a tout coûté.

Et pour finir j'aimerais nous encourager. Parce que parfois nous sommes bloqués comme Pierre dans nos façons de voir les choses et le monde. Nous avons du mal à vivre le service et la fidélité. Si tout cela nous paraît difficile, c'est normal : cette logique est contraire à notre nature. Mais la bonne nouvelle, c'est que Jésus a porté cela pour nous à la croix. Et nous n'y arriverons jamais sans passer par Lui, sans déposer nos logiques, nos pensées aux pieds de sa Croix.

Mon encouragement, c'est de revenir sans cesse aux pieds de la croix de notre Seigneur et d'y contempler la victoire du Lion de Juda, qui est celle de l'Agneau immolé, et de laisser cette vision nous transformer.